

# Chevaliers du Jedi : quand la réalité dépasse la fiction

Sandrine Mathen  
Psychologue, spécialiste du phénomène sectaire

Star Wars, c'est d'abord une fiction aux inspirations largement spirituelles qui enchante les jeunes et moins jeunes. Mais la fiction a donné naissance à des communautés jediistes, bien réelles celles-là. Aujourd'hui, peut-on parler de « religion jediiste » ?

## Jediisme : qu'est-ce à dire ?

John Henri Phelan, fondateur du Temple de l'Ordre du Jedi au Royaume-Uni, définit le jediisme comme « *une initiative interconfessionnelle et une religion syncrétique - ce qui veut dire qu'il inclut des éléments issus de plusieurs pratiques religieuses- inspirée par les idéaux et les principes du personnage fictif du Jedi tel que dépeint dans les films Star Wars, y compris les concepts de maintien de la paix, d'humilité, de sagesse, de courage et de foi.* » C'est un mélange de bouddhisme, de taoïsme, d'arts martiaux, dans ses aspects spirituels, dans lequel certains recherchent la méditation, la prière, voire une sagesse de vie. Il y a là volonté de rassembler autour d'une croyance et d'une espérance communes. Georges Lucas, le créateur de Star Wars, assume parfaitement la dimension religieuse de sa saga : « Je n'ai pas voulu inventer une religion. J'ai voulu essayer d'expliquer de façon différente les religions qui ont existé. J'ai voulu les exprimer toutes. » Il a emprunté à toutes les religions et toutes les spiritualités possibles : monothéismes, spiritualités orientales, mais aussi chamanisme indien et mythologies antiques.

Religion ou manière de vivre, certains aficionados considèrent la Voie Jedi, le jediisme, comme « une discipline, qui permet de développer son potentiel physique, mental et spirituel. »

## Le Temple de l'Ordre du Jedi, une religion ?

En 2005, John Henry Phelan et Daniel Jones fondent au Royaume-Uni le Temple de l'Ordre du Jedi, qui rassemblerait des milliers de membres. Mais pouvons-nous parler de religion ? La (british) charity commission a répondu non en décembre dernier. Et pourtant...

La communauté est organisée et identifiable. Le Temple de l'Ordre du Jedi développe des pratiques aussi bien en ligne que sur le terrain : « Nous communiquons sur Internet, par le chat room de notre site, notamment utilisé pour les cérémonies » confie Michael Kitchen, directeur des relations publiques, du marketing et de la communication du Temple. Un programme d'initiation est présenté : cours sur l'organisation, le mythe, l'égo, la méditation, la doctrine, etc. Certains membres pratiquent au quotidien.

Par ailleurs, le Temple de l'Ordre du Jedi serait dirigé par un conseil de sept maîtres de la Force et on y retrouverait des chevaliers, des initiés et des apprentis, tous disciples de la Force. Il y aurait donc une organisation hiérarchique codifiée, une communauté formant un corps social, même au travers d'échanges virtuels, inspirée par le personnage du Jedi.

## Que la Force soit avec vous !

Dans Star Wars, la Force est à la fois un principe de vie et un champ d'énergie, présente dans toute chose et tout être vivant, les reliant tous entre eux et assurant ainsi l'harmonie et la stabilité de l'univers. Cela n'est pas sans rappeler le principe d'interdépendance cher au bouddhisme.

Le jediisme développe une sorte de credo non dépourvu de valeurs humanistes et d'aspirations laïques : « *Le Jedi croit en la Force, et la valeur intrinsèque de toute vie ; le Jedi croit au caractère sacré de la personne humaine. Nous nous opposons à l'usage de la torture et de punitions cruelles ou inhabituelles, y compris la peine de mort ; le Jedi croit en une société régie par les lois fondées sur la raison et la compassion, pas sur la peur ou les préjugés ; le Jedi croit en une société qui ne fait aucune discrimination sur la base de l'orientation sexuelle ou les circonstances de la naissance telles que le sexe, l'origine ethnique ou nationale ; le Jedi croit en l'influence positive de la croissance spirituelle et de sensibilisation sur la société ; le Jedi croit en la séparation de la religion et du gouvernement, et les libertés d'expression, d'association et d'expression.* »

Et celui qui veut suivre la voie du Jedi doit également s'efforcer de respecter les valeurs exprimées dans un véritable code d'honneur :

*« Il n'y a pas d'émotion, il y a la paix. Il n'y a pas d'ignorance, il y a la connaissance. Il n'y a pas de passion, il y a la sérénité. Il n'y a pas de mort, il y a la Force. [...] Les Jedi sont les gardiens de la paix dans la galaxie. Les Jedi utilisent leurs pouvoirs pour défendre et protéger, jamais pour attaquer. Les Jedi respectent la vie, sous toute ses formes. Les Jedi servent les autres, plutôt que de diriger de par eux-mêmes, pour le bien de la galaxie. Les Jedi cherchent à s'améliorer au travers de la connaissance et de l'entraînement. »<sup>1</sup>*

<sup>1</sup> Extraits du Code Jedi.

## **Le jediisme rassemble-t-il les foules ?**

Le niveau d'engagement n'est pas homogène. Certains adhèrent très sérieusement, d'autres ont une approche plus ludique. Quelques structures formelles existent bel et bien mais leur activité réelle n'est pas facile à jauger : sur le modèle du Temple de l'Ordre du Jedi (GB), se sont créés la Church of Jediism (EU), l'Institute for Jedi realist studies (EU), le Temple de la Force du Jedi (EU), l'Order of the Jedi (Canada).

Ils seraient plus de 500 000 dans le monde, majoritairement dans les pays anglo-saxons. On les retrouve au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Pologne, en Nouvelle-Zélande (19 000) ou même en Australie (64 390) et en Tchéquie (15 070). La Belgique n'est pas en reste avec ses académies belges de maniement du sabre-laser mais elles n'incluent pas à ce stade de pratiques religieuses.

## **Le « Jedi census phenomenon » fait le buzz !**

Une campagne lancée essentiellement dans des pays anglo-saxons par Internet, demande aux citoyens d'indiquer sur la feuille de recensement national le jediisme comme religion. La rumeur a couru qu'avec un nombre suffisant d'adeptes, la religion du Jedi serait reconnue par l'État, et l'initiative perdue : le recensement de 2011 en Angleterre et au Pays de Galles place la bien fantaisiste religion jediiste au sixième rang en importance derrière le judaïsme, le sikhisme, l'hindouisme, l'islam et le christianisme : les adeptes du Chevalier Jedi sont en effet en Angleterre et au Pays de Galles près de 177 000, c'est à dire huit fois plus nombreux que ceux qui se revendiquent du jainisme par exemple. »

## **Reconnaissance officielle du Jediisme ?**

Quelques tentatives existent bel et bien, mais les refus s'accumulent. La Nouvelle-Zélande a refusé de reconnaître le jediisme comme religion, le Royaume-Uni aussi lorsqu'il a rejeté la demande du Temple de l'Ordre du Jedi d'être inscrit au registre des « Charities Incorporated Organisation ». Pour paraphraser le maître Yoda, « un chemin semé d'embûches, tu suivras ».

Ainsi, si la liberté d'expression reste un principe acquis pour bien des pays occidentaux, la recherche de reconnaissance officielle en tant que culte, entité religieuse ou autre acception, est un combat mené au sabre par les aficionados d'une fiction. Au fond, s'il fallait reconnaître quelque chose aux « Jedi du monde entier », c'est de tenter de faire d'une fiction... leur réalité.

